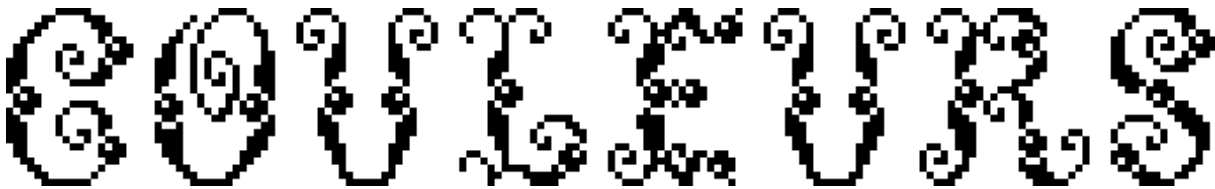


Point de mire



Les couleurs sont les filles de la lumière. C'est bien connu : la nuit tous les chats sont gris !

La lumière du soleil contient toutes les couleurs. Elle semble blanche mais en réalité, elle est la combinaison d'une infinité de lumières colorées. Newton l'a démontré en 1660 en la faisant passer à travers une pyramide de verre appelée prisme. La lumière n'est donc pas homogène mais composée de rayons colorés.

Chaque rayon est une onde de différente fréquence qui est reflétée ou absorbée par la matière. Un objet est blanc quand il réfléchit toutes les couleurs, noir quand il les absorbe toutes.

Nos préférences

Les sept couleurs, rouge, orangé, jaune, vert, bleu, violet, indigo sont souvent comparées au sept notes de musique. Tout comme les musiciens, les peintres composent en jouant avec les couleurs et la lumière pour satisfaire notre curiosité visuelle et éveiller nos sens. Notre cerveau les interprète différemment suivant les époques et les cultures pour susciter plaisir ou dégoût, rarement indifférence !

Dans notre société occidentale, le bleu vient largement en tête du palmarès des couleurs préférées (50 %), puis viennent le vert (20 %) et le rouge (10 %). Les autres coloris se situent loin derrière avec des variantes selon les pays et les décennies. Le Japon a une échelle de préférence bien différente : le rouge domine (40 %) devant le noir (20 %) et le blanc (10 %). Plus que la nuance, c'est l'effet mat ou brillant qui est important. Dans les civilisations d'Afrique noire, peu d'importance est donnée à la couleur en elle-même. Toute la nuance se fait sur les sensations ou les ressentis selon qu'il s'agisse d'une couleur sèche ou humide, tendre ou dure, lisse ou rugueuse, sourde ou sonore, gaie ou triste. Nous sommes bien incapables de percevoir ces paramètres bien trop subtils pour notre société cartésienne.

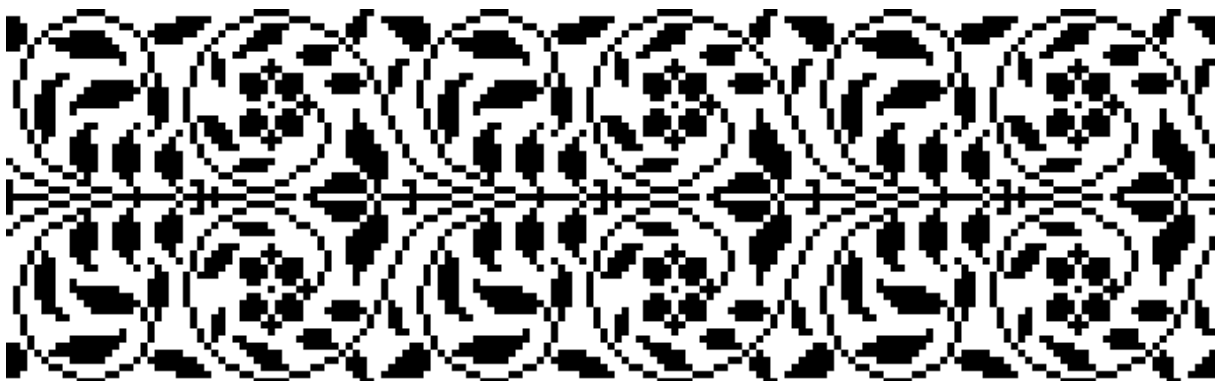
Sensations pures

L'histoire des couleurs a beaucoup évolué au fil des siècles, notamment au fur et à mesure des progrès réalisés en matière de teinture. Deux grands courants s'opposent dans l'explication des

couleurs : Newton (1642 - 1627), le scientifique, a réalisé une étude très technique avec de nombreuses découvertes importantes. Goethe (1749-1832), l'écrivain, dans sa théorie des couleurs, a une approche plus sensorielle liée à la perception des couleurs, aux émotions.

Nos cœurs de brodeuses sont plus sensibles à cette deuxième étude. La couleur prend nos sens en otage : point de couleur sans émotion. Plaisante ou déplaisante, la couleur ne laisse personne indifférent. Les couleurs sont étroitement mêlées à notre mémoire. On ne peut s'empêcher de nommer une couleur qui passe sous nos yeux. Son nom est partie intégrante de la teinte. Notre imagination, notre savoir sont sollicités à chaque évocation.

Voilà pourquoi, chez les marchands de couleurs, les nuanciers de peinture n'ont aucune indication, juste des tâches de couleur. Ce n'est qu'une fois le choix effectué que la couleur est nommée. Dès que le client découvre son nom, et s'il ne lui plaît pas, on peut constater qu'il modifiera son choix par un autre coloris proche mais à la consonance lui plaisant davantage.



Loin devant le vert et le rouge, le bleu est la couleur préférée de tous les européens. Mais que de chemin parcouru pour obtenir ce statut !

Des barbares aux nobles

Les Grecs et les Romains voyaient-ils le bleu ? Si peu présent dans leur vie ainsi que dans leur lexique, que la question fut posée. Elle est surtout la couleur des Barbares Celtes et Germains qui ont l'habitude de se teindre le corps et les cheveux avec de la guède, le pastel des teinturiers, donnant à ces guerriers une allure fantomatique qui terrifie les légions romaines. A partir du XIIème siècle, sa place change, sa valeur décuple pour connaître son destin triomphant.

C'est à cette époque que la Vierge Marie, jusque là vêtue de couleur sombre, s'habille de bleu dans toutes ses représentations. Le bleu marial symbolise la lumière et contribue à valoriser cette couleur dans la société.

Le roi capétien Louis VI s'en empare et la fait couleur royale. Les grands du royaume l'imitent, ainsi que d'autres têtes couronnées. Au diable rouges étendards et blasons : longue vie au bleu ! Les nobles pensent même avoir le sang bleu...

Une plante chasse l'autre

La vogue nouvelle des tons bleus correspond aux progrès réalisés en teinture. Le pastel, plante tinctoriale, fait l'objet d'une véritable culture industrielle pour la fortune de Toulouse, capitale de la guède, et donne naissance à l'expression "pays de cocagne". Les cognacs sont des boules façonnées avec une pâte issue des feuilles du pastel broyées, mises à fermenter puis séchées. Mais



l'indigo des Indes supplante bientôt le pastel, grâce à son pouvoir colorant plus puissant, donnant aux étoffes de soie, laine et coton, une teinte bleu profond et solide qui ne nécessite aucun mordantage, mais à un prix encore élevé.

L'indigo du nouveau monde, Antilles, Mexique, produit d'une culture esclavagiste, abaisse son prix. Il devient alors impossible aux producteurs français de guède de résister à la concurrence.

Plusieurs édits royaux (1603, 1624, 1642) interdisent, sous peine de mort, l'emploi de l'indigo comme teinture. La loi s'incline en 1737 en autorisant définitivement l'entrée de l'indigo dans le royaume. Les ports de Bordeaux, Nantes et Marseille prospèrent. Pour Toulouse sonne l'heure de la ruine, comme dans tout le Languedoc, impliqué dans la production et la transformation

de la plante indigène.

Les prochains progrès arrivent en 1857 avec la découverte du procédé de synthèse chimique de l'indigotine. Premier colorant artificiel, la mauvéine ouvre la voie de la chimie de la couleur.

Une couleur consensuelle

Couleur neutre par excellence, le bleu doit son succès à sa faible valeur symbolique. Voilà donc pourquoi nous préférons ce bleu qui séduit, apaise, fait rêver. Savez-vous qu'il n'y a pas si longtemps que nous voyons la mer bleue ? Au Moyen Age, c'était le vert qui représentait les océans et les mers. On doit l'expression "planète bleue" aux années 60, au premier voyage dans l'espace. Mais Paul Eluard avait précédé les cosmonautes d'une longueur : "La terre est bleue comme une orange".

La publicité a fait du bleu son coloris favori. Il n'est pas en reste non plus sur notre petit écran,



Ta ta ta ta - ta ta

Couleurs collants... air du temps

Quoi de plus féminin que les bas, ou plutôt les collants... au grand dam de ces messieurs !... mais rien de bien folichon que d'acheter du *beige*, du *gris*, *blanc* ou *noir* (ça a un petit côté mémère de province...).

Alors les génies de la pub planchèrent sur le sujet nous proposant du *chamois*, *souris*, *tourterelle*, *taupe*, *ivoire*, *châtaigne*, *noisette*, *argile*, *ardoise*, *cendres*, *anthracite*, *bronze*...

Puis la mode vint à des teintes plus incertaines : *sable*, *tabac*, *ficelle*, *fumée*, *ambre*, *champagne*, *chair*, *caramel*, *cachou*... mais tellement plus vendeur. Cela ne suffisant plus, arrivèrent les couleurs "atmosphère" : *nuage*, *brume*, *poussière*, *patine*, *voilage*, *aurora*, *caresse* ...

Il fallut de nouveau booster les ventes, les femmes prêtent actuellement leurs jambes à des nuances totalement suggestives : *péché*, *ivresse*, *évanescence*, *désenchantement*, *nuit d'amour*, *peut-être*, *sur-le-départ*, *pas tout-à-fait*, *comme d'habitude*...

En sommes-nous plus désirables pour autant?

Point de mire

toujours pour sa neutralité, il tempore les infos et sert de toile de fond aux plateaux télé.

Couleur de la paix, il est aussi celui des institutions internationales, ONU, UNESCO, Conseil de l'Europe. Couleur du romantisme avec ce trouvère médiéval parti à la recherche de l'idéal et revenant avec une petite "fleur bleue", de la mélancolie avec le coup de blues, de la nuit, de la fidélité en amour, ce bleu n'a pas fini de nous plaire. La couleur bleue a de la profondeur. C'est un néant insaisissable. Transparent comme l'atmosphère, les nuances azur, céleste, horizon, céruléen entraînent l'esprit vers le lointain infini.

Le bleu des peintres

Le peintre Klein (1928-1962) fait du bleu sa couleur de prédilection. Il dépose même sa nuance comme une marque : IKB (International Klein Blue). C'est un bleu outremer extrêmement saturé et lumineux mis au point après un an d'expérience par le chimiste parisien Edouard Adam en 1956. Klein fait partie des nouveaux Réalistes et pense ainsi protéger l'authenticité de l'idée pure contre les contrefaçons futures.

Jean-Marc Nattier (1685-1766) impose son nom à sa nuance préférée, un bleu moyen entre le bleu marine et le bleu roi, caractéristique de son œuvre, employé le plus souvent en parlant d'une étoffe. Bien d'autres artistes se sont laissés ensorceler par cette couleur : Matisse, Majorelle, Vermeer...

La ligne bleue des Vosges, nous la devons à Jules Ferry, enfant du pays, qui veut inciter ses compatriotes à tourner leurs regards au-delà des cimes vert-bleuté, vers ces provinces perdues. Elle a résonné comme

un appel guerrier pour des générations de français.

Du jean à l'assiette

La toile de blue-jeans, de Nîmes, de Gênes ou d'ailleurs, suivant la légende, après avoir traversé l'océan nous est revenue surpiquée, boutonnée, rivetée pour ne plus nous quitter. Symbole de mai 68, il est unisex et décline toutes les tonalités de bleu : bleu, blue bleached, Chambray, Super stone, double stone, sky, indigo lavé, indigo vieilli... Si commun qu'il serait de bon ton de ne plus en porter !

La faïence aussi a su imposer ses coloris : Delft, Wedgwood, Rouen, Nevers, Sèvres, Chine... Depuis des lustres, elles mettent en scène les plus grandes tables.

Considérée en Inde comme une amulette, l'aigüe-marine assure un mariage heureux et inspire fidélité aux jeunes époux. Elle protège aussi les marins qui prennent le large. Quant à la turquoise, si votre cher et tendre vous la passe au doigt, c'est pour que vous ne l'oubliez pas.

Sentiments doux, tendres, souvenir parfois, mélancolie, ce

sont les petites fleurs bleues qui nous le rappellent chaque saison mais Cathy est déjà passée par là pour nous conter leur histoire.

Souvenirs, souvenirs...

En nous précipitant en fin de journée dans les pubs londoniens lors de notre dernier séjour outre manche, nous n'avons fait que participer à une coutume locale : celle de la "blue hour" qui consiste à se détendre devant une bière (brune, blonde ou rousse ?) avant de rentrer at sweet home (pas si douce du reste si l'on retarde le moment d'y revenir !).

Comme chacun sait, la broderie est un hobby peu onéreux : un morceau de toile, un bout de fil, une aiguille suffisent. Et pourtant ... que serions-nous sans notre carte dite "bleue", véritable Sésame lors de nos virées parisiennes. Les boutiques de province ne sont pas en reste, lin aux teintes délicates, rubans chamarrés, boutons multicolores, soies aux coloris subtils, que de tentations !

Il faut avouer qu'il ne s'agit plus, pour nous, de passe temps mais de PASSION !!!

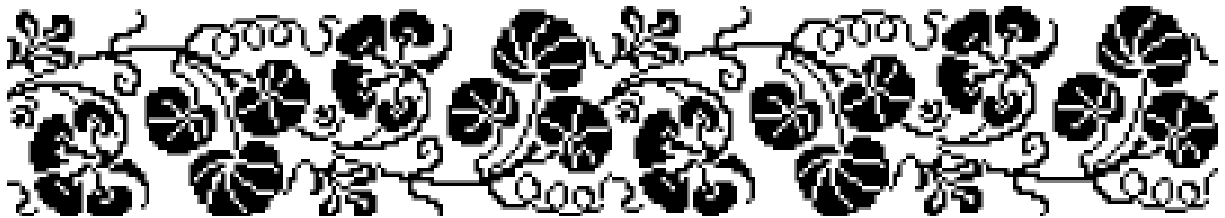
Des goûts et des couleurs

Comme tout bon magazine féminin qui se respecte, nous vous proposons notre psycho-test de l'été. Alors, une fois la crème à bronzer étalée, les lunettes de soleil sur le nez, les doigts de pied en éventail, **dites-nous quelles couleurs vous préférez et nous vous dirons qui vous êtes !**

Les formes, les images et leurs couleurs véhiculent des émotions et des sensations. Sans prétention, nous allons essayer de déchiffrer votre personnalité. Voici huit couleurs. A vous de les choisir spontanément et de les classer par ordre de préférence. Attention : ne pensez pas forcément fringues.

Jaune - Violet - Marron - Gris - Bleu - Noir - Vert - Rouge

Allez vite voir en page 10 et lisez leurs significations psychologiques, de la première qui vous caractérise le plus, à la dernière choisie. C'est étonnant mais c'est bien vous, non ?

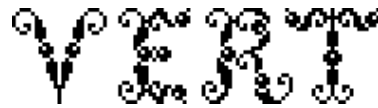


Drôle de destin que celui du vert. D'abord symbole de malheur, de toutes les superstitions, il devient l'emblème du hasard, donc de la chance.

Fragile et aléatoire

Le vert est riche de nuances, souvent liées au végétal et au minéral : pin, lichen, pré, émeraude, jade, améthyste... Bien que tous les verts soient dans la nature, aucune plante, curieusement, n'a le pouvoir de teindre en ce coloris. Longtemps obtenu par superposition de teinture sa teinte est aléatoire. De là à l'associer au hasard, sortilège, il n'y a qu'un fil... De nombreux textiles anciens, tapis, tentures, présentent aujourd'hui des bleus qui étaient à l'origine des verts obtenus par combinaison d'indigo et de jaune issus de la gaude, du safran ou du curcuma. Les colorants jaunes étant beaucoup moins résistants au temps, ce sont ces tonalités de bleu qui perdurent de nos jours faussant ainsi les données.

Le papyrus pour les égyptiens, par sa couleur verte, symbolise la résurrection du végétal et par là même, la vigueur. Signe de bonne santé le vert annonce la renaissance à laquelle tout égyptien aspire. La malachite repousse les puissances démoniaques. Réduite en poudre, elle servait à farder les momies. De nombreuses amulettes sont découvertes dans les tombeaux notamment de petits scarabées sculptés dans cette pierre. Ces objets témoignaient en la faveur



du défunt devant Osiris, avant qu'il naisse à l'immortalité.

Pour l'Islam, le vert n'est autre que la nature, les origines de la vie. Il est l'emblème du prophète puisque c'est vêtu de vert que Mahomet reçut la visite de l'archange Gabriel. Les premiers musulmans partent donc à la conquête du monde en brandissant un étendard vert.

Vert aussi est l'oasis dans le désert. Au Proche Orient, on fête la nouvelle année en se la souhaitant "verte".

Magie et sortilèges

Dans les contes anciens les personnages malfaisants sont souvent habillés de vert. C'est même la couleur du diable figurant sur l'un des vitraux de la cathédrale de Chartres. A notre époque, ce sont les martiens, ces petits hommes verts de l'espace, qui représentent l'envers de notre humanité.

Dans la symbolique médiévale, le vert évoque la chance et la malchance, les espoirs comblés ou déçus. A la Renaissance, il devient tout naturellement la couleur des joueurs : jeux en général et jeux d'argent. La "langue verte" est celle des joueurs de cartes invétérés. Les jeux sont faits ! Cette couleur ne quitte plus les tapis de table où les dollars, les fameux billets verts, passent de poche en poche suivant le vent.

Le vert garde un caractère étrange et complexe. Il est l'image de la profondeur et de la destinée.

Adopté dès le début par les herboristes et pharmaciens, à juste titre puisque les médicaments sont composés de plantes médicinales, le vert habille désormais nos poubelles... Pour mieux les intégrer dans le décor, ou nous faire oublier qu'elles polluent.

Le vert colle à la jeunesse qui ne dure malheureusement qu'un temps, de la sève qui monte, du libertinage, du vieillard encore vert... Le vert porte tous nos espoirs d'un avenir meilleur. L'espérance, chez les chrétiens, est une vertu théologique.

Couleur sereine et reposante, les marins et les acteurs, curieusement s'en méfient encore et la bannissent de leur univers.

L'émeraude, elle aussi, n'a pas les faveurs des coquettes qui la délaissent au profit d'autres pierres précieuses. Auraient-elles peur de se perdre dans les profondeurs de son éclat ?



Point de mire

150 Framboise écarlate	335 Blush soutenu	517	702	797 Bleu de méthylène
151 Fleur de pommier doux	336 Bleu de cobalt	518 Bleu vert	703 Vert jeune pousse	798 Hortensia profond
152 Rose jeune fille	340 Freesia	519 Bleu tendre	704 Vert jeune pousse léger	799 Myosotis
53 Lilas frais	341 Bleu horizon intense	520 Vert kaki	712 Coton naturel	800 Ciel lumineux
154 Violine lumineux	347 Laque de garance foncé	522 Vert de gris	718	801 Terre de Sienne brûlé
155 Violine intense	349 Vermillon	523 Vert de gris léger	720 Orange foncé	803 Bleu nuit léger
156 Fresia léger	350 Corail	524 Vert argenté	721 Mandarine doux	806 Bleu canard
157 Bleu clair	351 Rose orangé	535	722	807 Bleu canard lumineux
158	352 Saumoné	543 Coquille d'œuf	725 Jaune de chrome	809 Myosotis léger
159 Ardoise léger	353 Saumoné pâle	550 Violet d'ombre	726 Pamplemousse léger	813 Bleu polaire intense
160 Ardoise	355 Laque de Chine	552 Violine foncé	727 Beurre frais	814 Bordeaux sombre
161 Ardoise intense	356 Fougère d'automne doux	553 Violine soutenu	728 Jaune intense	815 Sang de bœuf
162 Bleu pâle	367 Vert des champs profond	554 Violine clair	729 Terre de sienne doux	816 Bordeaux clair
163 Vert pré intense	368 Vert des champs léger	561 Vert sapin	730 Vert kaki bruni	817 Rouge baiser
164 Vert amande	369 Vert choux	562 Vert pré vif	731	818 Blanc de rose
165 Vert jaune doux	370 Vison profond	563 Vert	732 Vert kaki bruni léger	819 Blanc de rose pâle
166 Herbe fanée intense	371 Vison	564 Vert tendre	733 Herbe brûlée intense	820 Bleu ultramarin
167 Terre de Sienne léger	372 Vison léger	580 Vert olive	734 Herbe brûlée	822 Ecorce de bouleau pâle
168 Gris intense léger	373 Ocre naturel léger	581 Vert kiwi	738 Beige rosé intense	823 Bleu nuit
169 Gris intense	400 Praline intense	597 Bleu turquoise	739 Paille rose léger	824 Bleu roi
208 Violet de cobalt foncé	402 Cuivre léger	598 Bleu de vert	740 Orange léger	825 Méditerranée
209 Violet de cobalt	407 Bistre	600 Rose orchidée profond	741 Jaune orangé lumineux	826 Bleu arctique
210 Mauve	413 Gris étain foncé	601	742 Jaune orangé doux	827 Bleu polaire léger
211 Lilas pâle	414 Gris	602 Rose pompon pâle	743 Maïs profond	828 Ciel vert argenté
221 Rose antique foncé	415 Gris perle	603 Fleur de pommier profond	744 Maïs pâle	829 Brun soutenu
222	420 Caramel	604 Fleur de pommier soutenu	745 Jaune paille	830 Brun soutenu
223 Bois de rose soutenu	422 Caramel doux	605 Fleur de pommier pâle	746 Crème léger	831 Brun léger
224 Rose fané	433 Praline	606 Coquelicot	747 Vert bleuté polaire	832 Terre d'argile
225 Rose saumon éteint	434 Ocre naturel brûlé	608 Jaune de chrome orangé	754 Saumoné léger	833 Terre d'argile mouillée
300 Cerise noire	435 Ocre naturel d'ombre	610 Chêne brun	758 Peau de pêche	834 Ocre doré
301 Feuille morte	436 Ocre naturel foncé	611 Chêne brun léger	760 Rose corail	838 Brun van Dyck
304 Rouge framboise	437 Ocre naturel	612 Foin mouillé	761 Rose églantine soutenu	839 Chocolat doux
307 Bouton d'or	444 Mimosa	613 Foin mouillé clair	762 Gris nacré	840 Marron glacé
309	445	632 Praline doux	772 Vert jaune très tendre	841 Marron glacé clair
310 Noir	451 Brun éteint	640 Vert caca d'oie	775 Ciel vert doux	842 Corde naturelle
311 Bleu canard profond	452 Vison	642 Vert caca d'oie clair	776 Rose layette clair	844 Noisette
312 Bleu pétrole intense	453 Lin naturel doux	644 Ecorce de bouleau	777 Rouge framboise foncé	869 Praliné
315 Lie de vin léger	469 Vert kiwi léger	645 Terre de Cassel clair	778 Gris de rose	890 Vert profondissime
317 Gris foncé	470 Vert laitue	646 Brun de Tolède	779	891 Gêranium vif
318 Gris souris	471 Vert laitue léger	647 Brun de Tolède clair	780 Œil de tigre	892 Ecarlate
319 Vert sapin	472 Cœur de laitue	648 Brun de Tolède très clair	781 Œil de tigre clair	893 Gêranium rosé
320 Vert des champs	498 Griotte	666 Rouge cramoisi	782 Moutarde	894
321 Pourpre	500 Vert bouteille doux	676 Chamois	783 Moutarde clair	895 Vert olive doux
322 Bleu pétrole doux	501 Vert jade intense	677 Chamois clair	791 Volubilis profond	898 Terre de sienne calcinée
326 Framboise foncé	502 Vert jade léger	680 Terre de Sienne intense	792 Volubilis intense	899 Blush léger
327 Prune profond	503 Vert céladon intense	699 Vert printemps intense	793 Lavande	900 Rouge de Cadium écarlate
333 Violet doux	504 Céladon	700 Vert printemps	794 Bleu Trianon	902 Lie de vin profond
334 Bleu nattier intense	505	701 Vert pomme léger	796 Lapis-lazuli	904 Vert perroquet sombre

La palette DMC imaginée par le magazine "De Fil en Aiguille" est pleine de poésie : composer vos ouvrages avec une générosité de ciel vert lumineux, une pincée de vert artichaud tendre, quelques touches de groitte, de jaune poussin doux ou de cœur de laitue c'est tout de même autre chose que de choisir du 3325, 498, 3078 et 4721 !

905 Vert perroquet	971	3363 Vert Tilleul	3790 Noisette	3848
906 Vert pomme vif	972 Jaune de Cadium foncé	3364 Vert tilleul fané	3799 Anthracite	3849
907 Vert jeune pousse intense	973 Tournesol intense	3371 Chocolat noir	3801 Carmin	3850
909 Vert franc profond	975 Brun rouille	3607 Rose violine soutenu	3802	3851
910 Vert franc	976 Doré des moissons	3608 Rose violine léger	3803 Rose Bengale	3852 Curry
911	977 Doré des moissons léger	3609 Rose houpette	3804	3853 Mandarine intense
912 Vert d'azur	986 Vert brocoli	3685 Rose Bengale sombre	3805 Rose bonbon	3854 Jaune orangé
913	987 Vert brocoli léger	3687 Rose tyrien	3806 Rose bonbon léger	3855 Melon lumineux
915 Prune	988 Vert bourgeon intense	3688 Rose phénicien pâle	3808 Vert Corot sombre	3856 Abricot
917 Fuschia doux	989 Vert bourgeon	3689 Rose porcelaine doux	3809 Vert Corot	3857 Cuivre très sombre
918 Cuivre sombre	991	3705 Rose orchidée soutenu	3810 Bleu des mers du sud	3858 Cuivre intense
919 Rouge éteint	992	3706	3811 Lait menthe	3859 Cuivre clair
920 Paprika	993	3708	3812	3860
921 Paprika doux	995	3712 Laque de garance pâle	3813 Vert céladon doux	3861
922 Carotte	996 Bleu intense	3713 Rose églantine	3814	3862 Marron glacé lumineux
924 Vert bouteille profond	3011 Vert kaki foncé	3716 Rose tulipe léger	3815 Vert pré léger	3863 Marron glacé intense
926 Vert grisâtre	3012 Vert jauni	3721 Bois de rose sombre	3816 Vert gazon	3864
927 Vert céladon grisé	3013 Vert artichaud tendre	3722 Bois de rose	3817 Vert Véronèse pâle	3865 Ivoire
928 Vert lichen pâle	3021 Café brûlé	3726	3818	3866 Ecorce de bouleau nuancé
930 Bleu anthracite	3022 "Argile	3727 Rose violet pâle	3819 Herbe fanée	
931 Gorge de pigeon profond	3023 Argile clair	3731 Rose tyrien vif	3820 Ocre jaune	B5200 Blanc pur
932 Gorge de pigeon léger	3024 Lin naturel sombre	3733	3821 Ocre jaune doux	5269 Vert métallisé
934 Vert kaki sombre	3031 Terre d'ombre	3740 Violine cendré profond	3822 Jonquille fanée	5272 Blanc métallisé
935 Vert olive profond	3032 Sable mouillé	3743	3823 Crème	
936 Vert olive intense	3033 Ficelle clair	3746 Bleu Glycine	3824	5282 Or
937 Vert mousse profond	3041	3747 Bleu horizon léger	3825 Jaune persan foncé	5285 Argent
938 Chocolat	3042 Gris violine	3750 Bleu de gris sombre	3826 Feuille morte clair	
939	3045 Toile de Bure intense	3752 Gorge de pigeon doux	3827 Melon	5291 Bleu métallisé
943	3046 Paille moyen	3753 Bleu ciel très pâle	3828 Brun doré	
945 Sable	3047 Paille léger	3755 Ciel pur	3829 Vieil or	
946 Orange persan soutenu	3051 Vert kaki léger	3756 Ciel vert très pâle	3830 Fougère d'automne	
947 Orange persan clair	3052 Vert artichaud	3760 Bleu grisé	3831 Framboise écrasée	
948 Saumon très léger	3053 Vert artichaud léger	3761 Ciel vert	3832 Blush	
950 Rose timide	3064 Tuile	3765 Bleu vert canard	3833 Blush intense	
951 Ecrû rosé	3072 Gris-vert très pâle	3766 Ciel vert soutenu	3834 Raisin	
954 Vert pastel doux	3078 Jaune poussin doux	3768 Vert lichen profond	3835 Prune cendrée	
955	3325 Ciel vert lumineux	3770 Ecrû rosé très pâle	3836 Prune très clair	
956 Rose Pivoine	3326 Rose layette	3771	3837 Violine profond	
957 Rose doux	3328 Laque de garance clair	3772 Cuivre roux	3838 Violine	
958 Vert Véronèse	3340 Beige carmin soutenu	3773 Mordoré clair	3839 Violine pâle	
959	3341	3774 Chair rosé	3840 Ciel pâle	
961 Rose chatoyant	3345 Vert avocat moyen	3776 Cuivre	3841 Ciel doux	
962 Tulipe sombre	3346 Vert avocat léger	3777 Rouge brique	3842 Bleu canard intense	
963 Rose poudrée léger	3347 Vert laitue profond	3778 Beige carmin	3843	
964	3348 Herbe fanée léger	3779 Beige rosé transparent	3844 Bleu vert Nattier	
966 Vert bourgeon léger	3350 Rose bordeaux	3781 Brun Vibert	3845	
967	3354 Rose	3782 Ficelle	3846	
970	3362 Vert de gris sombre	3787	3847	

*Compilation des couleurs glanées dans les n°1 à 25 du magazine "De Fil en Aiguille".
A compléter avec les numéros à venir.*

Point de mire

Quand on voit rouge chez les brodeuses, ce n'est pas pour exprimer de la colère, mais pour évoquer plutôt le "rouge-plaisir de broder en rouge" car c'est, sans conteste, la couleur la plus significativement brodée depuis l'origine des petites croix, pour le marquage traditionnel du linge et l'élaboration des premiers abécédaires, jusqu'à ce jour où nous éprouvons toujours, toutes, un réel plaisir à broder cette couleur en monochrome : les adeptes du "498", nombreuses et bien connues au club, ne nous démentiront pas.

Couleur première

Rouge : C'est la couleur par excellence ! la couleur archétypale, la première de toutes les couleurs.

Toute première, on peut le dire, puisque dans la tradition

ROUGE

hébraïque, le premier homme est façonné avec de l'argile rouge : c'est Adam du latin *adamus* qui se traduit par "fait de terre rouge".

Plus que les autres couleurs, la couleur rouge est perçue comme porteuse de force. Couleur de référence dans toutes les civilisations, couleur du sang et du feu, éléments indispensables à la vie mais aussi symbole de mort. Quand il est caché, le sang est la condition de la vie mais quand il est répandu, il signifie la mort. On retrouve la même dualité pour le feu qui réchauffe ou qui brûle. Le rouge, conjuguant en lui beauté et horreur est, parmi toutes les couleurs, la plus ambiguë et a, au cours des siècles, à la fois fasciné et effrayé les hommes

Associée à la féminité, la couleur rouge évoque le sang de la fécondité lorsqu'il coule pour la première fois et lorsqu'il accompagne les naissances. C'est au fil rouge qu'on brodait le trousseau des filles comme pour leur inculquer leur identité.

Associée aux hommes, la couleur rouge est celle du sang répandu lors de la chasse et des combats ou lorsqu'un crime doit être vengé. Ce n'est pas un hasard si elle fut la couleur principale des uniformes des diverses armées, notamment celle de nos soldats de la Grande Guerre, même s'il apparut évident par la suite que ce n'était pas l'idéal pour se camoufler discrètement.

Le rouge, couleur renvoyant à un très riche symbolisme, s'inscrit dans de nombreux rites pour signaler la puissance de la fertilité ou de la virilité, leurs excès, leurs dangers. Elle intervient aussi



Accord ou pas d'accord ?

Bien sûr, on vous fait rêver quand on vous dit que le n° 433 du nuancier peut se dénommer couleur praline (voir le tableau des pages 6 et 7). Par contre quoi de plus désagréable de savoir que c'est une nuance châtaine ? Et oui : cet accord de l'adjectif est heureusement fort peu usité, mais il est tout à fait exact et illustre la première règle d'accord des adjectifs de couleurs que nous allons vous énumérer pour vous rafraîchir la mémoire.

Première règle

Les adjectifs de couleur tels que blanc, noir, vert, jaune, bleu, etc. s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent. Par exemple : des maisons *bleues*, des collines *vertes*...

Deuxième règle

Mais ceux qui utilisent des noms de fleurs, de pierres précieuses, de fruits, etc. ne s'accordent pas. Ils demeurent invariables. Par exemple, des feuilles *marron*, des yeux *émeraude*...

Bien sûr ce serait trop simple s'il n'y avait pas d'exceptions à cette deuxième règle. Retenez la phrase mnémotechnique "je F.R.E.M.I.s de P.eur" pour les repérer : il s'agit de Fauve, Rose, Ecarlate, Mauve, Incarnat et Pourpre qui, eux, s'accordent en genre et en nombre. Par exemple : des fleurs incarnates, des soieries fauves...

Troisième règle

Lorsqu'on se sert de plusieurs mots pour désigner une couleur, l'ensemble, qui forme une locution adjectivale, est invariable et si cette association est faite de deux couleurs, on les relie par un trait d'union. Par exemple : des gants *beurre frais*, des robes *bleu marine*, de l'encre *bleu-noir*

Quand vous aurez bien retenu ces bases fondamentales des accords de l'adjectif de couleur, dites vous bien que la règle est complexe. Le bon usage abonde en exemples et contre-exemples. Rien n'est simple...



dans les cérémonies assurant la cohésion du groupe ou pour renforcer le pouvoir des objets de culte.

Rouge donc... beau

Parler de couleur rouge est presque un pléonasme. Dans plusieurs langues le mot rouge a d'ailleurs plusieurs significations.

En latin, en espagnol, en français, le mot coloré signifie rouge dans plusieurs expressions : avoir un teint coloré évoque automatiquement de bonnes joues rouges ou un teint rouge.

En russe le mot krasny veut dire à la fois rouge et beau. Longtemps chez les Celtes d'Irlande et dans d'autres pays aussi, on dira d'un garçon ou d'une fille qu'il est rouge pour dire qu'il est beau.

Le rouge signe aussi la richesse. Teindre un tissu sera, pendant des siècles, le teindre en rouge. C'est la teinture que l'on réussit le mieux, qui est la plus stable, grâce à des pigments végétaux comme la garance, ou animaux comme la cochenille et le kermès importés d'Orient. Mais le top du top, c'est la pourpre obtenue à partir du suc d'un coquillage marin, le murex. Elle coûte très cher car il faut des milliers de coquillages pour obtenir quelques grammes de colorant. Mais elle possède aussi une forte charge symbolique puisque c'est à la mort de l'animal que le suc, jusque-là transparent, vire au rouge, d'où l'assimilation au sang humain.



Pouvoir

La pourpre devient ainsi la couleur du pouvoir, de la dignité : elle est réservée aux chefs de guerre, aux empereurs de Rome et de Byzance. Sous Néron, celui qui est surpris à porter de la pourpre est passible de la peine de mort. Plus tard, la pourpre sera l'apanage des dignitaires de l'Eglise : l'habit écarlate des cardinaux est un hommage au sang versé par le Christ pour le rachat de nos péchés. N'est-il pas révélateur que le Christ, représenté en bleu par l'imagerie populaire durant toute sa prédication, soit revêtu, après la Résurrection, d'un manteau pourpre, signe de son accession au divin tout autant que symbole du sang versé pour sauver l'humanité ? Plus tard, les talons rouges, réservés aux nobles des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles révélaient encore le pouvoir maintenu du rouge royal, impérial.

Le rouge, autrement appelé "gueules", incarne en héraldique la vaillance, la générosité et signe un haut lignage. Cette connotation perdure au XX^{ème} siècle, qu'il s'agisse du tapis rouge déroulé devant les célébrités ou du ruban rouge de la Légion d'Honneur. Cette idée d'excellence s'étend même aujourd'hui au domaine économique avec le label rouge apposé sur les produits de terroir, le Cordon rouge signalant un champagne de grande qualité.

Contre pouvoir

Mais étrangement, le rouge est aussi la couleur de l'insurrection

contre les pouvoirs en place, du drapeau révolutionnaire, du bréviaire de Mao Tsé-Toung, du péril communiste.... Il n'est pas de peuple qui n'ait exprimé, chacun à sa manière, cette ambivalence d'où provient tout le pouvoir de fascination de la couleur rouge. Elle porte en elle, intimement liées, les deux plus profondes pulsions humaines : action et passion, libération et oppression.

Depuis des siècles, la couleur rouge est celle des bourreaux, du péché, des flammes de l'enfer et a pour mission de signifier l'interdit. Avant d'être l'étendard du peuple, le drapeau rouge a été celui de la loi martiale qui flotte sur les municipalités lorsqu'il faut restreindre les libertés individuelles, empêcher les gens de circuler, et de se réunir sous peine d'emprisonnement. Les corrections à l'encre rouge qui font la honte des cancre modernes sont héritières en droite ligne des "rubriques" (du latin ruber = rouge), ces passages d'un manuscrit que l'on écrivait en rouge pour les mettre en relief.

Secret, danger, passion

Une autre dimension du rouge est l'idée du secret. Le rouge a partie liée avec les sciences occultes. Les nains et les gnomes arborent des bonnets rouges. Dans le fourneau de l'alchimiste qui opère la transmutation en or, "l'Oeuvre au rouge" est le stade ultime où apparaît la pierre philosophale, celle qui fait accéder à la connaissance, à l'immortalité.

Mais c'est surtout dans le domaine de la signalétique que notre civilisation moderne fait

Point de mire

usage du rouge pour signifier "Attention, danger!", des panneaux de sens interdit jusqu'aux feux rouges. Dans son symbolisme d'urgence ou d'alerte, c'est aussi la couleur des bornes et des voitures de pompiers mais encore celle des clignotants d'alerte, du téléphone rouge, de la ligne rouge ou de la zone rouge sans évoquer le fait désagréable et alarmant "d'être dans le rouge" en termes bancaires.

Chaud, passionné, le rouge est un appel : les femmes en rouge excitent les foules. Couleur de l'érotisme, du sexe : celle des prostituées vêtues de rouge, de la lanterne rouge signalant les maisons closes, des sous-vêtements coquins... le rouge est encore et toujours la couleur représentative de la séduction et des sentiments passionnés, intenses, violents de l'amour-passion.. Après le "rouge baiser" des années 20, l'apparition des couleurs "rouge glamour" ou "rouge frisson" évoqués dans les journaux de mode des années 80 et même du "rouge scandale" des années 90, évoque à elle seule son pouvoir de séduction.

Même les animaux sont aussi, naturellement, au diapason du rouge-séduction : beaucoup d'entre eux habillent de rouge leurs parades nuptiales... Au-delà du sexe, la couleur rouge est aussi liée aux désirs et aux plaisirs : les fruits rouges ne sont-ils pas toujours les plus tentants ? Même si, dans la nature, le rouge signale aussi les baies empoisonnées...

C'est aussi une couleur pour le plaisir et pour la fête : c'est la couleur chinoise de la chance et du bonheur, celle du mariage en Inde, celle de l'amour et de la romance et aussi la couleur préférée des enfants.

Brodez en rouge !

Pour en revenir à notre passion du rouge en broderie : chez beaucoup de peuples de l'antiquité et jusqu'au début du XXème siècle, toujours parce que la couleur rouge était considérée comme un signe de la circulation du sang intrinsèque à la vie, on lui a prêté des vertus de guérison et elle a nourri les superstitions. Ainsi, dans son rôle protecteur, elle a souvent marqué les zones d'ouverture considérées comme plus vulnérables dans le vêtement. Coutures, emmanchures, encolures ont été fréquemment soulignées de broderies rouges.

Au XVIème siècle, les suédois enveloppaient leurs bébés dans des langes décorés de triangles, rubans et franges rouges. Il y a peu de temps, au Sénégal, les Fiulani cousaient une petite pièce d'étoffe rouge sur leur couvre-

chef au niveau de leur nuque. En Bulgarie, les premiers vêtements des nouveau-nés étaient cousus dans des étoffes rouges. Les mots doux destinés au futur époux que la jeune fiancée portugaise brodait en rouge sur ses chemises relevaient du même désir de protection.

Un simple fil rouge pouvait même assurer la protection de l'individu. Nombreux aussi en sont les exemples : du fil rouge que les Tziganes malades s'entouraient à l'annulaire pour guérir au grigri, carapace de caméléon embaumée de graines de coriandre et cousue de soie rouge que le soldat marocain devait porter sur lui pour se protéger à la guerre.

Or donc, amis brodeurs et brodeuses, n'hésitez pas : continuez de broder encore et encore en rouge. Plus nous le ferons et mieux nous serons protégés !



Les réponses du grand test de la page 4

Bleu	tranquille - rêveur - pacifique <i>bleu clair</i> créatif - sensible - imaginaire <i>bleu foncé</i> intelligent et indépendant - sens des responsabilités
Rouge	passionné - dynamique - enthousiaste - impulsif - actif - excité - contrôle parfois difficile - agressif
Jaune	gai - tonique - actif et audacieux - épanouissement dans un contexte artistique et créatif-ouvert, parfois un peu superficiel
Vert	prudent - observateur - équilibré - calme - confiance en soi - esprit humaniste - sévérité - autorité
Noir	révolté - extrémiste - idéaliste absolu
Violet	mystique - religieux - problématique - secret - besoin de s'identifier - goût et talent pour tout ce qui est imagination
Marron	très fort psychiquement - énergie vitale positive - goût pour tous les plaisirs de la vie
Gris	réserve - prudent - tendu - méfiant, voire fuyant - ne veut pas se faire connaître et se protège de toute influence - pourrait être la couleur du refoulement - capacités diplomatiques





Pauvre jaune ! Il doit se faire de la bile. Sa cote ne cesse de fluctuer, tantôt on l'adore, tantôt on le déteste. Sans doute parce que, encore plus que le vert ou le rouge, liés eux aussi à la vie, le jaune est la plus paradoxale des couleurs.

Selon les peuples et les époques la couleur jaune a été l'attribut des dieux ou le signe de l'exclusion.

On l'adore

Pour la plupart des cultures, la couleur jaune, tonique, symbolise le soleil, son éclat, sa chaleur et son énergie... Lumineuse, elle suggère la couleur des fleurs qui renaissent au printemps, celle des épis de blé puis des premiers métaux, l'or et le bronze. Devenu monnaie, le jaune est, depuis des millénaires, associé à la prospérité, la richesse, l'abondance.

Abondance déjà par la profusion des substances que la nature offre pour la traduire. La terre fournit de nombreux pigments jaunes exploités depuis des millénaires, ainsi les ocres utilisées pour les peintures rupestres des grottes de Lascaux. Les plantes de la nature regorgent aussi de colorants. Le curcuma, le safran, réservé aux plus belles soies et la gaude ont été les plantes les plus utilisées pour teindre les étoffes dès l'antiquité à cause de l'obtention de jaunes éclatants et durables. Mais a plupart des plantes contiennent, elles aussi, des pigments capables de teindre en jaune. De tous temps et partout c'était bien la couleur la plus facile à confectionner.

En Grèce, à Rome, c'était une couleur appréciée, jouant un rôle important dans la vie sociale et dans les rituels religieux, spécialement le jaune tirant sur

l'orangé.

En Asie et dans les îles du Pacifique, aujourd'hui encore, la couleur jaune occupe une place de choix. Les dignitaires de la religion bouddhique, par exemple, se doivent d'être habillés d'étoffes teintées avec du safran.

Cette couleur jaune est toujours associée au bonheur, aux dieux ou au pouvoir.

En Inde le jaune est ultra présent, toute personne sensée se doit d'avoir sur elle chaque jour un peu de jaune en guise de protection. Il suffit de porter sur soi, même dissimulé, un tout petit bout d'étoffe teinté au curcuma. Dans les cérémonies de mariage c'est encore la couleur jaune qui est omniprésente : les fiancés s'en teignent la peau, les cartes d'invitation, cadeaux, mets sont saupoudrés de curcuma et les mariés seront ainsi assurés d'avoir la santé, la richesse et de nombreux enfants. D'ailleurs on désigne le mariage par l'expression "se jaunir les mains".

En Chine aussi, la couleur jaune est la couleur de l'honneur, celle qui était réservée à l'empereur et aux princes de sang. Associée à la renaissance, elle symbolise le centre de la terre. La tradition l'explique par le fait que l'on considérait comme jaune le sol de la Chine du Nord qui, chaque année, était couverte de loess par les tempêtes de poussière venues du désert de Gobi. Synonyme de gloire, de progrès et d'évolution, elle porte aussi bonheur.

On le déteste...

Et pourtant, dans la civilisation occidentale, de l'Antiquité au XIX^e siècle,

l'histoire symbolique de la couleur jaune est celle d'une longue et constante dévalorisation.

Au Moyen-Age, le jaune est déjà fortement déprécié. Il est d'abord devenu couleur de la félonie et de l'infamie. C'est la couleur de Judas, de tous les traîtres fréquemment mis en scène par les chansons de geste et par les romans de la Table Ronde, des menteurs et des faussaires : on peint en jaune les maisons des faux-monnayeurs ou des chevaliers félons pour les dénoncer ou les humilier.

C'est aussi celle qu'en certaines régions on impose déjà aux exclus et aux réprouvés : juifs, mais aussi musulmans, lépreux, sous forme d'étoiles ou de pièces d'étoffe jaunes. En effet, les juifs, furent longtemps considérés comme les ennemis du Christ puisque déjà, sous Saint Louis en 1215, et bien avant l'horreur de l'étoile jaune de notre siècle, il était ordonné qu'ils portent une rouelle jaune sur leurs vêtements !

Toujours à la même époque, le jaune associé au vert, autre symbole de débordement vital, exprime le désordre, la folie, l'extravagance. En vert et jaune sont les fous du roi et les bouffons dont le rôle social est d'être le miroir des tabous et de concentrer sur eux moqueries et mépris.

Au XIX^e siècle, dans la symbolique politique, le jaune est associé à l'idée de délation ou de trahison. En milieu ouvrier, notamment c'est la couleur dont on affuble ceux qui trahissent le groupe auquel ils appartiennent : briseurs de grève, ouvriers refusant de prendre part à une indication revendicative, syndicats jaunes au service du patronat pour s'opposer au syndicats

Point de mire

rouges partisans d'actions révolutionnaires.

Cette association du jaune à la trahison perdue encore de nos jours, parfois de façon inversée, quand le jaune désigne depuis le XVII^{ème} siècle le mari trompé et non pas l'amant briseur de ménage.

Il revient

A partir de la Renaissance, le jaune entame une lente réhabilitation.

Sous l'Empire, il devient même une couleur fétiche et est utilisé abondamment en décoration pour ses tonalités chaudes et riches, vives et stimulantes qui éclairent et qui réchauffent.

De nos jours d'ailleurs, même s'il garde encore quelques connotations de discrédit (jaune cocu, carton jaune), le jaune est aussi très présent dans les décorations des maisons : n'avez-vous jamais visité la salle à manger de Monet à Giverny ou ce jaune chantant des murs inonde la pièce d'une lumière solaire ?

Le jaune symbolise la joie, l'été et l'énergie. C'est d'ailleurs pour cela que c'est une des couleurs préférées des enfants. Actuellement, on a recours au jaune, pour sa capacité remarquable à attirer le regard (signalisation routière, balle de tennis, couleur de la pub...). On peut dire aussi que le maillot jaune de nos cyclistes a contribué à revaloriser cette couleur et à en faire la couleur de la victoire, voire de l'excellence.

Le comble, aujourd'hui, pour cette couleur si vitale est d'inciter à la mélancolie quand il est feuilles d'automne ou photos jaunies par le temps : mais c'est aussi comme ça qu'on l'aime, non ?



BLANC

Le blanc : couleur ou non-couleur ? L'œil humain est sensible à d'infimes nuances de blancheur. Souvenez-vous de Coluche qui s'esclaffait sur la lessive qui lavait plus blanc que blanc...

Un blanc, des blancs

Et pourtant, les Eskimos percevaient une multitude de variétés de blanc et en Inde les textes sanscrits distinguaient le blanc brillant, le blanc des dents, le blanc du santal, le blanc de la lune automnale et des nuages d'automne, le blanc couleur d'argent ou de lait de vache, le blanc couleur de perle, de rayon de lumière, d'écaille, d'étoile, tandis que les Japonais, eux, encore de nos jours disposent de six termes distincts pour évoquer le blanc en fonction de l'énergie qu'il contient : ils parleront de blanc inerte ou dynamique.

On pourrait dire qu'il est toujours erroné de nommer une couleur "blanche" puisqu'elle représente en réalité une lumière dans laquelle toutes les couleurs sont fondues.

Le blanc signifie donc tantôt l'absence, tantôt la somme des couleurs. Il se place ainsi tantôt au départ, tantôt à l'aboutissement de la vie diurne et du monde. C'est à partir de cette base fondamentale que le blanc a représenté une valeur idéale, inépuisable dans la symbolique du cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance. Les différentes cultures humaines se sont appuyées sur ce principe pour édifier leur système philosophique et religieux. Elles se sont exprimées par des rites

mettant aussi l'accent sur le symbole du blanc, couleur de "passage", entre autres, celui des étapes importantes que doit franchir l'individu au cours de son existence.

Le blanc pur

Le peintre Kandinsky a fort bien su le décrire : *"le blanc est comme le symbole d'un monde où toutes les couleurs, en tant que propriétés de substances matérielles se sont évanouies... Le blanc, sur notre âme, agit comme le silence absolu... Ce silence n'est pas mort, il regorge de possibilités vivantes... C'est un "rien" plein de joie juvénile ou, pour mieux dire, un "rien" avant toute naissance, avant tout commencement. Ainsi peut-être a résonné la terre, blanche et froide, aux jours de l'époque glaciaire"*. Le blanc symbolise l'aube, dans tous les sens du terme, il est le néant d'avant le commencement, d'avant la naissance.

C'est bien ainsi que la couleur blanche s'inscrit dans les temps anciens. L'Égypte célébrait le lin dont elle attribuait la création à la déesse Isis, car ses fibres permettent de tisser les étoffes les plus blanches. C'est donc le lin qui était jugé comme le plus propice à honorer la pureté divine. Les prêtres égyptiens ne devaient porter que des vêtements du lin blanc le plus pur et ce sont aussi des bandelettes de lin qui servaient à la momification. On le teignait avec du blanc de craie mélangé à de la gomme d'acacia, pour un résultat médiocre s'apparentant d'ailleurs plutôt à de l'écrû qu'à du blanc. D'où l'importance du blanc dans les vêtements : outre ceux de l'Égypte ancienne évoqués ci-dessus, les vêtements ecclésiastiques liturgiques, vêtements de baptême, du communiant, de la robe de mariée, blanche seulement depuis le XIX^{ème} siècle. A Rome, le

blanc – *candidus* – était la couleur du candidat, celui qui allait changer de condition, les candidats aux fonctions publiques s'habillaient de blanc. C'était aussi la couleur des robes que revêtaient les druides et les poètes chez les Celtes.

Tous ceux qui revendiquent une proximité avec Dieu s'en parent. Les moines, les prêtres, les mystiques et les rois se drapent dedans.

Ce symbole de blanc, couleur de l'immaculé et de pureté absolue, luminosité par excellence se retrouve dans bien des cultes pour glorifier le divin. Il représente aussi la pureté des âmes et des corps, l'innocence.

Le blanc évoque aussi la blancheur de l'agneau, les vierges, les anges, les saints et, par extension, l'éternité, le paradis.

Mais la mort précédant la vie, toute naissance étant une renaissance, de ce fait, le blanc est primitivement aussi la couleur de la mort et du deuil. Aujourd'hui encore, dans tout l'Orient, le blanc est symbole de deuil. Ce le fut aussi longtemps en Europe, notamment à la Cour de France qui porta le deuil en blanc jusqu'au XVIème siècle.

A l'origine

La couleur blanche s'inscrit également dans l'histoire de l'humanité par cette douce nourriture première qu'est le lait. Dans les cultures africaines, le blanc est perçu comme couleur originelle car associée aux tout premiers temps de la vie par le lait maternel et la peau encore claire du nouveau-né. Mais elle est aussi reliée à l'existence précédant la naissance par la semence paternelle de couleur blanche qui, en fécondant, transmet la vie des aïeux au futur enfant. A partir de cette idée, de nombreux rites ont été institués donnant au blanc, des valeurs de protection, de paix ou de bonheur. Ainsi par exemple au Kenya, les rites massai consistent à se recouvrir le corps de craie blanche aux différentes étapes de la vie des hommes, c'est la "danse blanche", pour les renforcer et les protéger dans leurs devoirs familiaux. Au Nigéria on posera du coton blanc sur le ventre des nouveaux nés pour les protéger des démons ou encore au Soudan le malade revêtira des bandes de tissu blanc pour hâter sa guérison.

Qui dit pur dit porteur de bonnes intentions. Le blanc

devient symbole de conciliation, de paix, puis de neutralité quand on hisse le drapeau blanc.

Encore plus blanc

Notre époque pragmatique associe plutôt le blanc au propre, au froid et à l'hygiène. Il paraît que l'on préfère les lessives, pansements, appareils ménagers, draps, sous-vêtements, etc... de couleur blanche.

Aujourd'hui, avec les progrès scientifiques, il est très facile d'obtenir toute nuance de blanc sur un tissu. Mais autrefois, blanchir une étoffe était une opération extrêmement délicate et très prisée jusqu'à la fin du Moyen Age. On a tenté de blanchir la laine en l'étalant dans la rosée des prés, mais elle virait au jaune très rapidement. Quant aux colorations à base de cendres, de craie ou de plantes saponaires, elles donnaient aux tissus des reflets verdâtres ou grisâtres qui les ternissaient considérablement.

Au fait, une dernière information : savez-vous que *gwenn* chez les Celtes voulait tout simplement dire : *blanc et bienheureux* ?



Et si on causait chiffons ?

Les noms des tissus ont été influencés par les effets de couleurs qu'elles évoquent. Si on vous parle d'un tissu *imprimé, rayé, chiné, damassé, écossais ou kelsch*, vous imaginez tout de suite leurs nuances, leurs couleurs. Mais connaissez-vous ces désignations colorées que l'on donne aux tissus ?

Gorge de Pigeon

Tissus de soie dont les fils de couleurs différentes sont tissés de telle sorte que, selon les éclairages, la couleur du fil de trame ou de chaîne l'emporte et évoque la couleur mauve et verte des plumes du cou du pigeon

Caméléon

Étoffe dont la couleur change selon la lumière

Rose Tagada

Couleur particulièrement utilisée pour les vêtements à l'usage des enfants

Bayadère

Tissu qui représente de larges rayures de couleur le plus souvent vives. Vient du portugais *balhadeira* dérivé de *bailar*= danser. Bayadère autrefois était le nom donné aux danseuses sacrées de l'Inde avant de désigner le tissu dont étaient faits leurs vêtements puis le type de rayures qui caractérisaient ceux-ci

Nacarat du Portugal

Étoffe très fine en crépon ou linon teinte en nacarat (rouge nacré) qui, après avoir été légèrement imbibée d'eau, était utilisée par les femmes pour se farder.

De la queue de vache... au bleu zoulou

Il faut se méfier de l'appellation parfois trompeuse des couleurs.. Il existe néanmoins des noms sans équivoque quant à la teinte désignée : *queue de vache*, *dégueulis d'ivrogne*, *purée de pois*, *tête de nègre*, *caca-dauphin* (couleur moutarde repoussée au Moyen-âge mais très en vogue à la cour de France en 1751), *pelure d'oignon*, *boue de Paris*...

Heureusement la langue française compte un grand nombre d'expressions aux consonances poétiques, délicieuses à entendre, écrire, et pourquoi pas à broder. Certaines sont tombées en désuétude et désignent des couleurs qui se perdent dans la nuit des temps : *baise-moi mignonne*, *ventre de nonnain*, *ventre de puce en fièvre de lait*, *ventre de biche*... D'autres par contre sont bien identifiées :

Cuisse-de-nymphé émue fin du 19^e siècle = teinte douce, mélange d'incarnat et de blanc.

Triste-ami (tristamié) XVI^e siècle = pain bis.

Isabelle beige jaunâtre. C'est la couleur qu'aurait prise la chemise d'une noble dame nommée Isabelle après qu'elle eut fait le vœu de n'en point changer tant que son mari ne serait pas revenu de guerre.

Orpiment sulfure d'arsenic jaune, utilisé par les peintres et les teinturiers.

Orseille colorant tiré d'un lichen et surtout employé pour teindre des tissus pourpres.

Tango orange clair qui fut très en faveur dans les années folles et auquel on a donné sa dénomination par analogie avec le nom du tango, danse qui faisait fureur à l'époque.

Tiepolo rouge Tiepolo, rose Tiepolo, expressions qui sont deux façons de nommer un même rouge cerise, à la fois éclatant et luxueux. Elles doivent leur nom à Tiepolo peintre vénitien du XVIII^e siècle, virtuose de la peinture.

Gaude variété de réséda, la gaude contient un pigment jaune, la lutéoline. Colorant longtemps utilisé par l'industrie textile (toiles de Jouy). Bouillie de farine et de maïs en Bourgogne et en Franche-Comté, les gaudes ont ainsi été nommées à cause de leur analogie de couleur avec ce colorant.

Lune, Clair de lune selon les poètes : couleur reflet d'argent (M. Maeterlinck), ou bleu (Chateaubriand et Victor Hugo) ou jaune et métallique (Baudelaire et Leconte de Lisle).

Nuage Expression très vague pour évoquer une couleur proche des nuages... qui prennent toutes les nuances : les Maoris ont quarante noms différents pour les désigner.

Soleil Jaune doré éclatant. C'est la couleur d'une des robes demandées par Peau d'Ane au roi son père pour retarder le moment de se marier avec lui.

Glaucque couleur intermédiaire entre le vert et le bleu.

Hyalin dérivé de "verre" et "vert" (en latin : *ialinus*), qualifiant une couleur assez transparente.

Louis XV vert Louis XV, expression propre au vocabulaire de Van Gogh. Il l'emploie à plusieurs reprises alors qu'on semble ne la trouver nulle part ailleurs : "*le rouge sang et le vert jaune du billard.... contrastent avec le petit vert tendre Louis XV du comptoir*".

Fleur de soufre jaune verdâtre.

Ardent couleur vivement colorée évoquant l'éclat de feu.

Aventurine quartz pailleté surtout employé en joaillerie. Orange ? Brun ? vert jaunâtre ? peut-être jaune doré pour les yeux ? L'aventurine c'est aussi une pâte de verre dans laquelle sont incorporés de menus morceaux de verre ou des cristaux de cuivre brillants, sorte de kaléidoscope immobile, en somme comme des millefiori ("1000 fleurs" en italien).

Pers couleur d'origine persane qui se situe entre le bleu et le vert et ne s'emploie qu'à propos des yeux.

Bleu pimprenelle du nom d'une plante à petites fleurs pourpres. Nom de couleur bizarre pour un vernis à ongles rouge....

Zinzolin couleur d'un violet-rougeâtre tirée du sésame.

Bleu zoulou Cette expression a été utilisée par un écrivain, Pierre Combescot dans son roman *Les Filles du Calvaire* : "on eût dit ces grosses mouches d'un bleu zoulou que l'on voit en Afrique". Similitude avec la couleur de la peau des Zoulous du nord (anciens autochtones de l'Afrique du Sud) qui était sépia ou noir bleuté.



"Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir", dit la chanson. Et pour cause ! Le noir est l'absence de lumière.

Le noir spirituel

Dans la culture africaine, les teintes foncées, dont le noir, sont perçues comme négatives quand elles évoquent la sorcellerie, le mal, l'anéantissement et la mort. Pour se préserver des maléfices, on cerne les yeux des enfants de khôl noir, en Inde, repoussant ainsi le mal. Eloignant également le mauvais œil, le khôl est appliqué, dans les pays arabo-musulmans, sur le nombril des bébés ou est utilisé pour souligner le regard.

Toujours en Afrique, le noir prend des connotations positives quand il incarne la maturité, celle de la peau d'adulte, des fruits pleins de graines, des nuages chargés de pluie.

Noire est la terre fertile prometteuse de richesse. Au Soudan, c'est encore de noir que l'on qualifie un fruit mûr.

Mariée depuis sept jours, la femme africaine peut porter la robe noire, couleur de terre cultivée, témoignant de sa transformation et de ses espoirs.

Par contre, en Egypte, la colombe noire était le hiéroglyphe de la femme restée veuve jusqu'à sa mort, considérée comme l'Eros frustrée, la vie niée.

Le noir s'apparente aussi au ventre du monde où s'opère dans l'obscurité la force vitale du feu et du sang.

NOIR

Terrestre, instinctif et maternel, le yin, féminin chinois, est noir, tout comme Kali, terrible divinité hindoue exigeant des sacrifices humains, Isis, modèle de l'amour conjugal et du dévouement maternel ainsi que de nombreuses vierges noires vénérées à travers le monde.

Centre spirituel du monde musulman, la Kaaba de la Mecque est taillée dans un minéral noir extrait des montagnes environnantes. Dans son angle Est, est enchâssée la fameuse pierre noire, fragment de météorite, qu'aurait apporté l'ange Gabriel.

Les chrétiens en ont fait la couleur du péché. Les ténèbres, noires, forcément, sont promis à quiconque fauterait, envoyé dans les profondeurs, privé de la lumière du Divin. Il colle à la peau du malheur, de la tristesse, s'oppose au plaisir et à l'exubérance des autres coloris. Cette austérité fera sa force, couleur de renoncement et de dévotion, elle sera celle du clergé.

Le noir à la mode

Quand la Bourgogne s'en mêle : c'est avec Philippe Le Bon (1396-1467) que le noir prend ses lettres de noblesse. Notre bon duc, accablé par la mort de son père Jean sans peur, décide de

porter le deuil toute sa vie. Sa descendance l'imite et lance la mode du noir à la Cour de Bourgogne, mais aussi grâce à sa puissance bien au delà de notre région. Reprise au XVIème siècle par les protestants, il devient la couleur de la dignité et de la vertu.

Réussir un noir profond est une opération délicate dont le prix est élevé que seuls les riches peuvent s'offrir.

Voilà comment de sobre, il devient chic, couleur des soirées et de toutes les mondanités.

Couleur de l'autorité, il habille les hommes de Robe, juges et avocats.

L'homme en noir sur les pelouses vertes des terrains de sport a beau détenir l'autorité, il semble que peu s'en souviennent et bafouent les règles élémentaires de l'esprit sportif.

Côté femme, le noir est élégant, grand soir. Qui n'a pas sa tenue noire dans sa garde-robe, ou mieux, sa petite robe noire si bien portée par Jacky, la first lady en son temps ? Accessoirisée, elle est la reine de toutes nos sorties nocturnes.

Longtemps blancs, les sous-vêtements affichent désormais la couleur. Le noir a perdu de sa provocation. Il n'est plus immoral ni indécent, ni même réservé aux professionnelles de la luxure et de la débauche. Il reste toutefois interdit aux jeunes filles. Le noir rentré dans les mœurs, c'est donc le rouge qui joue aujourd'hui le jeu de l'érotisme et de la vulgarité.



Le point de vue d'une artiste peintre

Sélectionner une palette de couleurs dans notre nuancier avant de nous lancer dans une nouvelle réalisation est un exercice délicat et qui nous pose souvent problème. Dans ce sens, il nous a semblé intéressant de recueillir l'avis d'une artiste peintre pour connaître ses idées sur l'harmonie des couleurs dans une composition artistique. Micheline Reboulleau, artiste peintre dijonnaise renommée, qui s'était déjà prêtée au jeu de notre association lors d'un concours sur le thème des sacs en décembre 1999, a bien voulu à nouveau nous offrir son temps et analyser, avec beaucoup de sensibilité, sa perception des couleurs.

Micheline, on vous voit souvent peindre en écoutant un concert ou en assistant à un spectacle : les couleurs que vous choisissez alors sont-elles liées directement à vos émotions ?

Lorsque je peins la musique, il m'est très difficile de la savourer et de lui apporter une quelconque critique, comme généralement cela se passe à l'écoute d'un concert.

Je peins "en direct" et, mes émotions sont absorbées à mon insu pour être retransmises sur le papier. Tout va très vite : à peine le temps d'une réflexion...

Je pioche dans ma palette, un peu au hasard. La pénombre de la salle m'oblige parfois à forcer sur les pigments. De retour dans mon atelier, à la lumière, je suis souvent surprise et amusée de constater que j'ai pris du rouge à la place d'un brun ou d'un noir, un vert à la place d'un bleu. J'adore ces surprises !

Sans calculer la portée de la couleur, c'est souvent le violet qui rythme sur mes peintures la musique de jazz !

Le seul calcul pendant l'évolution de mon travail est le choix de la place du blanc, mon respect vis à vis de lui, souvent le blanc du papier pur. Pour moi, le blanc est une valeur bien plus importante que toute autre couleur.

Mais, ce qui est pour la musique ne l'est pas pour le paysage avec lequel je choisis toujours ma palette avant de peindre.

Pensez-vous que l'usage de la couleur nécessite un apprentissage académique ?

Etant autodidacte, je ne pense pas que l'usage de la couleur nécessite un apprentissage académique. Il me semble que dans la recherche personnelle de son art, on arrive à une palette privée, émotive, au reflet de sa personnalité. Les bonnes cuisinières n'ont pas toutes fait école de la cuisine !

Votre approche de la couleur a-t-elle évolué dans le temps ?

La côte d'Opale, mon pays d'origine, m'a inspiré jusqu'en 1983 les couleurs froides, aux tons rompus, reflet du paysage du Pas-de-Calais et de son climat : gris, vert, bleu.

Puis la Bourgogne m'a inspiré une palette où, timidement, les ocres sont apparus.

Puis l'Italie où la palette fauve, chaude, sensuelle a éclaté.

Quand vous peignez : choisissez-vous une couleur dominante délibérément et dans quel cas ?

S'il y a un choix délibéré d'une couleur dominante, c'est dans le travail en atelier et pas sur le terrain où, trop spontanée, la nature me précipite !

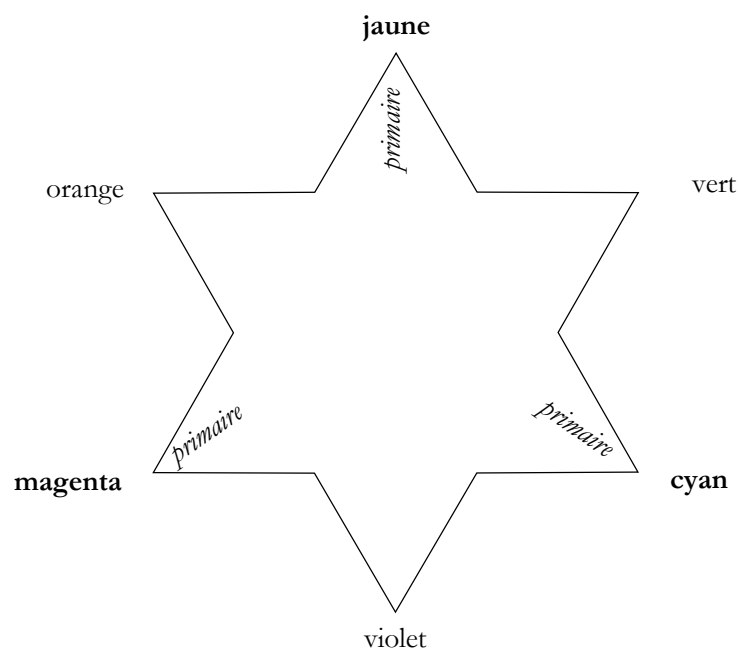
En atelier, le sujet, qu'il soit nature morte (je n'aime pas trop le terme) ou modèle vivant inspire le choix de ma couleur dominante au-delà de la réalité : c'est un choix intérieur.

Pouvez-vous nous éclairer sur le rapport entre couleurs primaires et complémentaires ?

Les trois couleurs primaires sont celles avec lesquelles on fabrique toutes les autres, y compris le noir. Elles sont :

- le jaune primaire
- le bleu de Cyan (phtalocyanine ou monestial)
- le rouge magenta

Une couleur secondaire est



celle qu'on obtient en les mélangeant 2 par 2

- vert (bleu + jaune)
- orange (jaune + rouge)
- violet (rouge + bleu)

Une couleur complémentaire est, pour une secondaire, celle des primaires qui n'entre pas dans sa composition. Par exemple :

- la complémentaire du vert (jaune + bleu) est le rouge
- la complémentaire du violet (bleu + rouge) est le jaune
- la complémentaire de l'orange (jaune + rouge) est le bleu.

Le mélange optique d'une couleur primaire et secondaire produit le blanc.

Qu'est-ce qui fait qu'un tableau est dit harmonieux ?

Pour moi, un tableau est

harmonieux lorsque je m'y sens bien et quand le cheminement des masses et des couleurs est cohérent et mène quelque part.

Comment faire pour choisir une gamme de couleurs à associer ensemble ?

Tout est possible dans le choix des couleurs à associer ensemble. Ce n'est qu'une question de vibrations. Le choix dépendra de l'effet qu'on recherche et que l'on veut provoquer : douceur, force, froideur, chaleur, etc.

Ces effets désirés sont déjà des révélateurs dans le choix des couleurs :

- faire vibrer les couleurs entre elles = camaïeu (les tons d'une même couleur)
- opposer les couleurs =

chaud-froid (rouge - bleu)

- marier les couleurs : harmoniser (brun - ocre - vert), la nature est un bon modèle !
- fondre les couleurs : jaune → orange → rouge → violet → bleu → vert → jaune.....
- provoquer les regards : effet pub (jaune - bleu)

Y a-t-il des couleurs à ne jamais chercher à associer ou au contraire, peut-on tout oser ?

Il faut tout oser !!!

Comment traduire la lumière dans la couleur ?

En tant qu'aquarelliste, la seule façon de traduire la lumière est de laisser sur le papier le blanc de ce dernier, à des endroits judicieux. Et le blanc ? Autre sujet... tellement passionnant.



Le point de vue d'une collectionneuse

Joke Visser, collectionneuse passionnée de marquoirs anciens depuis plus de 30 ans en Hollande ayant réuni plus de 600 pièces anciennes, donne également des conférences et des cours sur la compréhension des symboles des marquoirs mais aussi sur la couleur. Elle a, elle aussi, accepté de nous donner son point de vue sur la couleur dans la broderie ancienne.

Toutes les couleurs étaient-elles utilisées dans la broderie ?

Les marquoirs anciens comportaient alors seulement quatre couleurs : brun rouge, bleu clair, vert et doré.

A l'époque, ils étaient souvent brodés avec des couleurs vives qui, au fil du temps, se sont ternies. Aussi, la représentation actuelle des couleurs utilisées fait partie d'une gamme de couleurs passées.

A partir du XIX^{ème} siècle, les laines berlinoises permettaient de réaliser des marquoirs plus hauts en couleur. Au XX^{ème} c'est le rouge qui a dominé (marquoir scolaire).

Comment traduire cela avec nos couleurs modernes ?

Pour la réalisation de copies d'anciens marquoirs, je recommande l'usage de trois couleurs nuancées chacune de deux teintes. Les trois couleurs de base sont le rouge : rouge foncé (DMC 221), rouge clair (DMC 223), le bleu : bleu foncé (DMC 930), bleu clair (DMC 932), et le vert : vert foncé (DMC 367) et vert clair (DMC 368). Pour certains détails on utilise aussi le noir et le blanc. Le choix de ces couleurs est le résultat de beaucoup d'années d'étude et d'expérience. Je suis toujours étonnée de voir, dans le travail de mes stagiaires, comment, à partir de ces quelques couleurs, les résultats peuvent être si différents d'un marquoir à un autre et

exprimer ainsi des sentiments très variés.

Que faut-il faire pour obtenir un marquoir harmonieux et bien nuancé ?

Pour qu'une composition soit dite harmonieuse, au-delà des couleurs, ce qui est important c'est surtout la disposition des motifs sur la toile (grand motif placé au premier plan du marquoir, etc). Quant à la lumière, on la traduit avec les matériaux. Le coton perlé donne beaucoup plus de lumière que le coton mouliné. Une autre possibilité est d'utiliser moins de fils que ce qui est d'usage. Normalement on utilise deux fils de coton mouliné. Quand on utilise un fil le résultat donne plus de lumière.

Le point de vue d'un magicien

Savez-vous que nous avons la chance de vivre dans un monde coloré grâce à un magicien, qui, à l'origine du temps, a travaillé dur pour faire naître les couleurs une à une et sortir le monde du noir et blanc dans lequel il vivait ?

Il créa d'abord le bleu, et toute la planète fut colorée en bleu mais tout ce bleu finit par engendrer la mélancolie. Il inventa ensuite le jaune, et toute la planète fut colorée en jaune, mais tout ce jaune finit par aveugler tout le monde. Il trouva ensuite le rouge et toute la planète fut colorée en rouge mais tout ce rouge finit par rendre les gens hargneux. C'est alors qu'il mélangea ces trois couleurs et obtint quantité infinie de couleurs pour colorier le monde à la satisfaction de tous ! (d'après Le Magicien des couleurs d'Arnold LOBEL)

Notre magicien à nous c'est Jean-Jacques, responsable d'une usine de fabrication de colorants à Rouen et tout jeune retraité, qui a bien voulu nous dévoiler quelques secrets de la fabrication. des couleurs, de l'origine du temps jusqu'à nos jours.

Imaginez notre planète sans couleur. Ce serait d'un gris uniforme et sans relief. Nous avons tous en mémoire des images furtives, glanées au cinéma ou dans de vieux livres, montrant des hommes ou des femmes revêtus d'un grand manteau gris, sans éclat. Voilà ce que nous pourrions voir de nos jours si nos ancêtres n'avaient cherché à égayer leur vie par la couleur qui, de nos jours, tient une place prépondérante.

Nous voyons apparaître les premières couleurs vers 12000 avant JC avec les peintures rupestres des grottes de Lascaux. La couleur était alors constituée de charbon de bois ou d'argiles. Plus tard vers 2700 avant JC, les pharaons d'Egypte nous ont laissé leurs tombeaux colorés. On connaît aussi, à peu près à la même époque, des textiles teints en provenance de Chine.

Dans l'ancien temps, qui maîtrisait la couleur maîtrisait le monde. C'est peut être moins vrai maintenant.

De 2000 avant JC jusqu'au XIX^{ème} siècle de notre ère, les colorants utilisés dans la teinture des textiles étaient d'origine naturelle. Et parmi ceux-ci on peut citer :

- la garance pour le rouge
- l'indigo pour le bleu
- la gaude pour le jaune

Notons au passage qu'avec ces trois couleurs on peut reproduire toutes les nuances de l'arc en ciel,

en variant les proportions de chacune d'elles. L'indigo fut donc un des premiers colorants. Curieusement il est toujours utilisé de nos jours pour teindre les blue jeans. Les colorants naturels n'ont pas de solidité au lavage et on en a tiré un effet de mode qui consiste à avoir un jean délavé.

A partir du XII-XIII^{ème} siècle, les hommes savent colorer le verre pour en faire des vitraux. Pour cela ils utilisent :

- l'oxyde de cuivre pour le rouge
- le sel de cobalt pour le bleu
- le sel d'argent pour le jaune

Les exemples dans les cathédrales ne manquent pas pour admirer les couleurs réalisées.

Et il faudra attendre le XIX^{ème} siècle pour que la chimie prenne le relais. Si nous n'avions pas eu la chimie nous en serions encore à l'âge de pierre. En tant que chimiste, je ne peux pas laisser passer l'occasion de réaffirmer la primauté de la chimie dans notre monde même si cela peut déplaire à certains écologistes.

Mais revenons à notre propos sur la couleur. Grâce à la chimie, nous sommes passés d'une dizaine de colorants naturels à 5000 colorants synthétiques. Ils sont tous dérivés du pétrole. Ceux-ci ont fait le bonheur et la richesse de quelques générations dans le textile européen. Notons au passage que ces temps heureux sont révolus après l'envahissement de colorants ou textiles à

bas prix en provenance des Indes ou de Chine.

Mais me direz-vous, comment fabrique-t-on, des colorants à partir du pétrole ? Et bien, le pétrole, après plusieurs distillations, donne des produits que nous appelons "amines aromatiques" qui sont la base de la chimie des colorants. Pour faire simple, les colorants sont fabriqués dans des cuves ouvertes grâce à des réactions chimiques, en milieu aqueux pour leur grande majorité. Une filtration élimine les produits indésirables (la chimie organique ne donne que 85% de rendement en moyenne), le gâteau ainsi obtenu est séché, broyé et ajusté à une certaine force, de telle façon que un gramme de colorant reproduise toujours la même couleur sur un même support. Les colorants se présentent sous la forme de poudre.

Mais me direz-vous encore : c'est bien joli d'avoir de la poudre mais comment se fixe-t-elle sur nos habits ? Bonne question. Vous remarquerez au passage, que dans cet article, l'auteur est obligé de faire les questions et les réponses ! Soit. Le teinturier, parce que c'est de lui qu'il s'agit, prépare son bain de teinture en ayant soin de composer sa nuance par le mélange des différentes couleurs. La formule est donnée par le fournisseur de colorants ou par son laboratoire dans lequel il met au point sa formule par

tâtonnements. Le poids de colorants à mettre est fonction du poids de matière à teindre. Pour une teinte claire il faut en moyenne 1% du poids de la matière à teindre et pour une teinte foncée il en faut 5 % environ. Conclusion : les fabricants de colorants préfèrent les années où la mode est au foncé !

Ces opérations de teinture se font en général à chaud (95°C). On ajoute dans le bain différents agents de teinture : des agents d'unisson, des fixateurs, des adoucissants etc.

Il est très difficile d'obtenir des tissus ou pelotes de même couleur provenant de bains de teinture différents. En effet, dans

un bain de teinture il y a beaucoup de paramètres qui ne sont jamais exactement les mêmes, d'un bain à l'autre.

Par ailleurs et sans rentrer dans les détails, sachez qu'il existe différentes classes de colorants ayant des affinités selon les fibres. Ceci autorise une foule de combinaisons permettant de teindre des couleurs variées sur un même tissu, composé de fibres différentes. Pensez par exemple au polyester coton ou tergal laine.....

De la même façon nous avons les pigments destinés à d'autres supports comme le plastique, les peintures, les encres d'imprimerie, etc..... Et nous

avons aussi les colorants pour nourriture. Ils proviennent tous de la même chimie.

Pour conclure, heureusement que nous avons la couleur. Cela égaye nos vies au risque d'avoir des modes du tout en noir (quelle tristesse de voir nos femmes toutes en noir mais quel bonheur pour le portefeuille du fabricant de colorants !). Rien n'est parfait, ma bonne Dame ! Nos petits marchands sur les marchés ne s'y trompent pas, ils installent des plastiques oranges ou rouges sur le toit de leur étal. La lumière donne ainsi à leurs fruits une belle couleur.

La couleur fait vendre....

J.J. Silvestre



Cet exercice bigarré n'est pas une pure création mais, comme nos ouvrages, une composition et nous avons été aidées pour se faire de :

- Michel Pastoureau - Dictionnaire des couleurs de notre temps - Editions Bonneton
- Annie Mollard-Desfour - Le dictionnaire des mots et expressions de couleur : Le Rouge- CNRS Edition
- Annie Mollard-Desfour - Le dictionnaire des mots et expressions de couleur : Le Bleu - CNRS Edition
- Jean Chevalier et Alain Gheerbrant - Dictionnaire des symboles - Editions Laffont
- Anne Varichon - Couleurs Pigments et teintures dans les mains des peuples - Editions du Seuil
- Colette Guillemard - Le Dico de la couleur - Editions du Seuil



Le livre de bébé

Parler couleurs en noir et blanc... c'est bien frustrant !

Il nous fallait un exercice chromatique pour donner du relief à notre dossier. Le livre de bébé s'est imposé de lui-même, belle occasion de mettre en scène couleurs et poésie.

Crayons de couleur de Chantal Couliou nous a permis d'assouvir notre soif de coloris éclatants. Le soleil, le corbeau et l'arc-en-ciel sont nés sous le pinceau d'enfants qui ont bien voulu se prêter à notre jeu. Nous les en remercions vivement. La souris d'Édith a fait le reste.

Crayons de couleur



Le vert pour les pommes et les prairies,
le jaune pour le soleil et les canaris,
le rouge pour les fraises et le feu,
le noir pour la nuit et les corbeaux,
le gris pour les ânes et les nuages,
le bleu pour la mer et le ciel
et toutes les couleurs pour colorier le monde.

Chantal COULIOU

